



Ecrire pour **Exister**

Poètes en Herbe



Mots de l'équipe enseignante

Dans le cadre de la Co-intervention en français et en Industries Graphiques, un projet est né : celui d'écrire un recueil de poésies en lien avec l'objet d'étude en français, « Créer, fabriquer, l'invention et l'imaginaire » et celui de la spécialité professionnelle, « Communiquer autour d'un produit visuel ».

Les élèves ont d'abord vu, en salle vidéo au CDI, le film *Freedom Writers*, réalisé par Richard La Gravenese en 2007. Ce film est basé sur une histoire réelle. Celle d'une jeune professeure qui enseigne à un public difficile issu des minorités à Los Angeles. Elle réussit le pari de les raccrocher au système scolaire grâce à l'écriture intime. Cette projection a permis le débat ainsi que la libération de leurs paroles par l'écriture.

Les écrits des élèves sont toujours riches d'enseignement. Nous constatons qu'au-delà de l'étude de la langue, ces garçons et filles du Lycée professionnel en spécialité industrielle donnent aux lecteurs une leçon d'humanité redessinant le territoire de leurs sensibilités et de leurs espérances.

Ils expriment avec force la vie, parfois avec rudesse et un regard critique mais toujours avec générosité.

Le miracle de l'écriture s'est produit, des œuvres sont nées... Toutes nos félicitations

SOMMAIRE

Les Ouïghours un nouveau génocide	page 7
Covid 19	page 8
Peuple ouïghours, quelle injustice	page 9
L'été	page 10
Société égoïste	page 11
Tout vas bien, je vais mal	page 12
Fuir	page 13
Maltraitance	page 14
Univers abîmé	page 15
Une injustice au Qatar.....	page 16
Pensons-nous aux autres ?	page 17
Fuir ou ne pas fuir	page 18
Boussole	page 19
L'art de la Musique	page 20
Coronavirus	page 21
Elle et Toi	page 22
Tant d'inégalités, pourquoi ?	page 23
Le football	page 24

Les Ouighours un nouveau génocide

Pourquoi dois-je me cacher ?

Par peur d'être enfermé.

Dans ces camps de détention.

Dix fois pire que les prisons.

Nous sommes des êtres humains.

Et non pas des moins que rien.

Alors, traitez-nous comme tels.

Au lieu de nous infliger de terribles séquelles.

Vous avez enfermé plus d'un million

De mes semblables.

Dans ces camps vraiment méprisables.

Nous sommes des êtres humains.

Et non pas des moins que rien.

Vous séparez des familles entières.

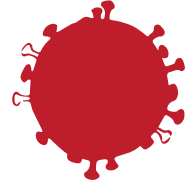
En enlevant fils et pères.

Nous devons tous ensemble faire changer les choses.

Alors, qu'attendez-vous ?

ADMI Khadra

Covid 19



Le Covid 19 a stoppé le fonctionnement de beaucoup d'écoles

Le Covid 19 a stoppé le fonctionnement de beaucoup d'entreprises

Le Covid 19 a stoppé le fonctionnement de clubs

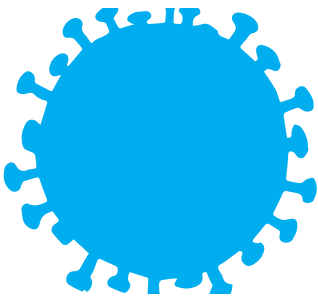
Le Covid 19 a stoppé le fonctionnement de beaucoup de projets

Le Covid 19 a stoppé le fonctionnement des vies entières

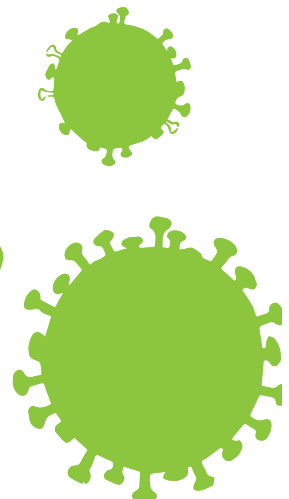
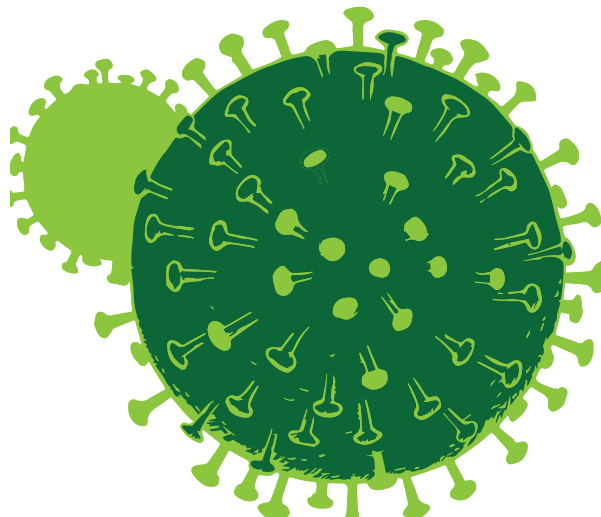
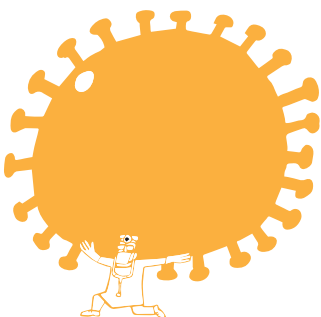
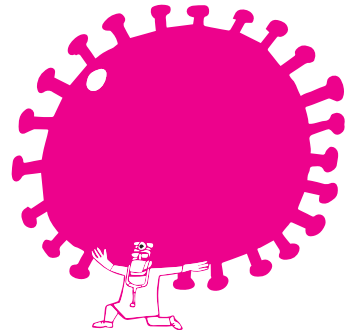


Le Covid a stoppé le monde.

Stop au Covid 19....



ANDRZEJEWSKI YASSINE



PEUPLE OUIGHOURS, QUELLE INJUSTICE

Quel est cet endroit où l'on vous perd?
Mes pensées sombrent, je n'ai pas d'amulettes
5 h le lever de drapeau, hymne entendu
Un genou sur le sol en béton.

Si l'effusion de sang n'est pas présente, vous êtes punis
Entourés de barbelés et aux vitres bouchées.
Des conditions de milliers de musulmans enfermés
Vous qui êtes forcés à critiquer votre religion
Une destruction de votre identité
Un jour, vous vous y retrouverez.

Des menaces qui pèsent sur cette communauté
On doit dénoncer.
On ne doit pas garder le silence pendant que cette culture
est anéantie et crier !!

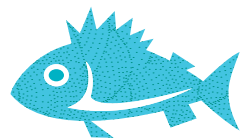
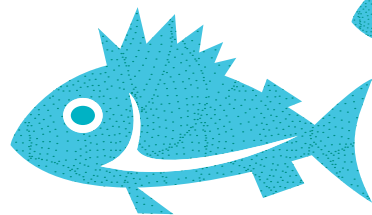
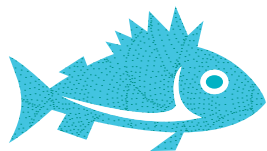
BELKADI Hicham



L'été, c'est pour moi
La chaleur du soleil
Le sable sous mes pieds
La mer qui rafraîchit mon corps

L'été, c'est profiter
Se baigner, se reposer
Bien manger et
Surtout bien s'amuser.

BOUDERSA Yécine



Société égoïste

Nous sommes tous les mêmes

Les mêmes organes

Le même squelette

Homme ou femme

Africain ou asiatique

Européen ou Américain.

Pourtant on se déteste tous :

Des guerres de territoires,

D'accords commerciaux

Ou même des guerres de croyance.

Nous sommes les mêmes, mais nous sommes divisés

Par notre langue, par nos idées

Par nos amours, par l'égoïsme humain.

La société nous a rendus égoïstes,

Meurtriers, bâtards, moqueurs et fous.

J'aimerais me détacher de tout ça

Mais nous sommes trop attachés à notre petit confort.

Le confinement en est un parfait exemple.

Je prie les démons pour pouvoir enfin admirer

L'effondrement de notre société capitaliste

Qui cherche à nous diviser plus qu'à nous civiliser.

Drugée

Tout vas bien, je vais mal

Allez-y, discriminez-moi !

Je suis malade, oui !

Je suis fou, oui !

Mais croyez-moi

Ce n'est pas un choix.

Voulez-vous me tuer ?

En m'envoyant à l'hôpital ?

Hôpital qui ne sait soigner,

Mais qui tue notre état mental.

Discriminez-nous, allez-y !

Nous les enfants de la folie :

Les instables, assassins, imprévisibles !

Nous et notre handicap invisible.

Nos souffrances ne disparaissent pas,

Pour la plupart, elles restent

Et nous mènent aux cieux à petits pas...

Allez-y, continuez vos incestes !

Frappez vos enfants !

Ils seront bientôt nôtres.

Ils nous rejoindront en chantant

Et vous continuerez de les insulter

Comme vous faites avec les autres

Qui ne peut vivre comme vous

Parce que vous les refusez

Arrêtez de nous cacher ! Acceptez !

Nous sommes aussi humains que vous !

Nous sommes les handicapés

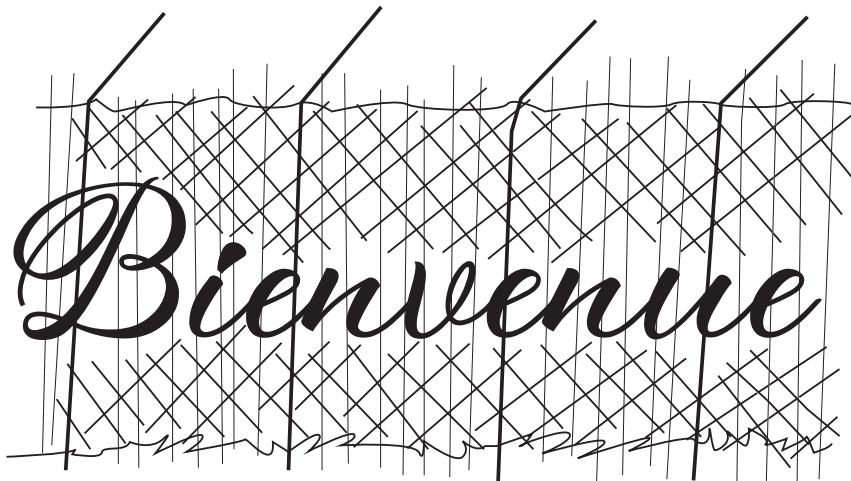
Que l'État a oublié et abandonné

Pyat & Drugee

FUIR

Comme un retour en arrière,
Un tragique soir de bataille
Finissant en marre de sang.
Il n'y a plus de mouvements,
La mort est passée et les a tous emportés.
Hommes, femmes et enfants,
Civils, rebelles, opposants et alliés,
Tous différents, mais pourtant
Tous dans le même brasier.
Les quelques survivants ont décidé de partir,
Ils ont décidé de **fuir**,
À pied, en camions ou en bateaux,
Vers un endroit où ne règne pas le chaos.
Ils aspirent à un endroit où est la paix.
Mais de nombreux obstacles sont là pour les arrêter,
Hommes armés, barrages et frontières
Leur barrent la route,
Ils les chassent comme on chasserait la vermine,
Eux, ils fuient la discorde comme on fuirait la peste.
Ils ne font que **fuir**,
Fuir,
Vers un endroit où ils pensent pouvoir trouver quiétude et sérénité.

DA SILVA Méliane



Bienvenue

Maltraitance

Animaux en cage, privés de leur liberté

Quand tout cela cessera-t-il ?

Pourquoi tant de violence, ils ne méritent pas ça

Écoutons leurs souffrances,

Arrêtons ces abandons ! Arrêtons ces sacrifices !

Combien sont-ils ? Des centaines, des milliers ?

Les beaux jours arrivent

Ne les abandonnez pas !

Valentin Delelys

UNivers abîmé

Toi qui es l'endroit le plus vaste, mais aussi la plus grande poubelle du monde !

OH ! toi la terre qui ne fait que de se salir et de se détruire à cause de nous les humains.

Un jour, nous pourrons te nettoyer, te laver de toutes ces impuretés

Mais, ce jour n'est pas encore arrivé

Il faut s'y atteler,

Il faut y remédier

La jeunesse t'a entendu, elle est prête à relever le défi

Le compte à rebours est enclenché

Il faut s'y atteler.

DERISBOURG Aïssa



UNE INJUSTICE AU QATAR

En 2021, des hommes sont encore considérés comme des esclaves.

On les réduit aux travaux forcés sans fin.

Ils meurent de faim, **de soif**, de chutes.

Ils viennent de différents pays,

Mais sont accueillis en étant **condamnés**.

Les droits de l'homme ne leur sont pas attribués

Et les responsables ne sont même pas condamnés.

MAIS qui s'occupe vraiment de leur sort ?

Ces hommes qui n'ont pas d'or.

Hocine Dhamene





Pensons-nous aux autres ?

Nous vivons notre vie,
Nous sommes nourris, blanchis, épanouis

Mais, pensons-nous aux autres pays ?

Nous, Français qui vivons presque dans la paix
Pensons-nous à la Palestine privée de liberté
À toutes les souffrances causées
D'enfants bombardés depuis des années
Au lieu de vivre, ils survivent

Mais, pensons-nous aux autres ?

Nous, Français pensons-nous aux Rohingyas
Stop les massacres en Birmanie !
Viols, trafics, meurtres, enlèvements.
On se croirait dans une série télévisée
Mais c'est malheureusement une réalité...

Et que diriez-vous d'une pensée universelle de paix ?

El Bennouri Âya





Fuir ou ne pas fuir

Fuir ou ne pas fuir les responsabilités,
Fuir ou ne pas fuir le travail de l'école,
Fuir ou ne pas fuir le travail à rendre,
Fuir ou ne pas fuir les les leçon à apprendre,
Fuir ou ne pas fuir les examens,

On peut toujours faire son travail
au lieu de le repousser au lendemain.

Après, à force de repousser, on n'y pense plus.
On ment aux professeurs alors qu'on aurait dû le
faire le jour même.

Aller à l'école, c'est la plus belle chose qu'on
nous donne : apprendre, lire, compter, avoir des amis.

Adrien Gervois





Boussole

**La vie t'envoie des vagues,
des ouragans de problèmes,**

On dit souvent qu'elle est un long fleuve tranquille

Moi je pense que c'est une mer qui ne te laisse pas indemne

Tu peux te perdre comme une bouteille,

Te retrouver comme une boussole

HABI Madjid



L'art de la Musique

La musique est un art qui nous rend heureux,
malheureux, mélancoliques et même nostalgiques.

La musique est un art qui nous transmet les émotions de chacun,
peu importe où nous nous trouvons.

La musique est un art qui s'exprime à travers les âges et qui ne meurt jamais.

La musique est un art éternel qui reste à jamais dans les mémoires des hommes.

La musique est un art qui nous rend libres et qui parfois nous unit.

Cet art est pour tous un refuge.

Elle nous aide à oublier ceux qui nous jugent.

Cependant, elle nous enferme également dans une bulle.

Elle nous empêche de voir ce qui nous accule.



CORONAVIRUS

Je suis un addo de 2020,
Un virus m'a privé d'enseignement de mars à juin,
Mes seules sorties se faisaient dans les jardins.

Je suis un addo de 2020,
Je porte un masque pour protéger mes copains,
Mais, on ne peut plus sourire, c'est malin !

Je suis un addo de 2020,
Je m'aperçois que le monde ne va pas bien !
On tue nos professeurs pour trois fois rien.

Quand j'écoute les histoires de nos aïeux,
Je me dis quelle chance de ne pas avoir connu la guerre !

Je suis un addo de 2020,
Et j'aimerais que le coronavirus disparaisse dès demain.

Clément Nyffels



ELLE et Toi



Quand bien même
Une amère souffrance,
Dans ce cœur abimé pourrait se ranimer



Quand bien même
Une fleur d'espérance,
Sur ton chemin pourrait encore germer

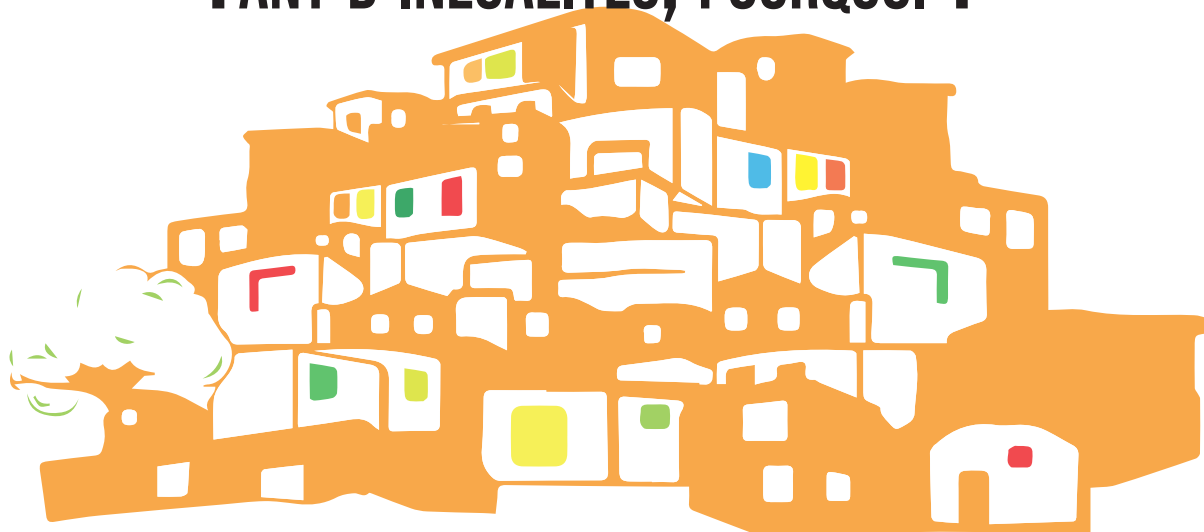
Un jour pourtant il faudra qu'elle te vienne

Tu trouveras, la joie ou la peine,
Ta triste main pour soutenir la sienne,
Ton triste cœur pour écouter le sien.

OUICHENE Wail



TANT D'INÉGALITÉS, POURQUOI ?



La corruption au Brésil.

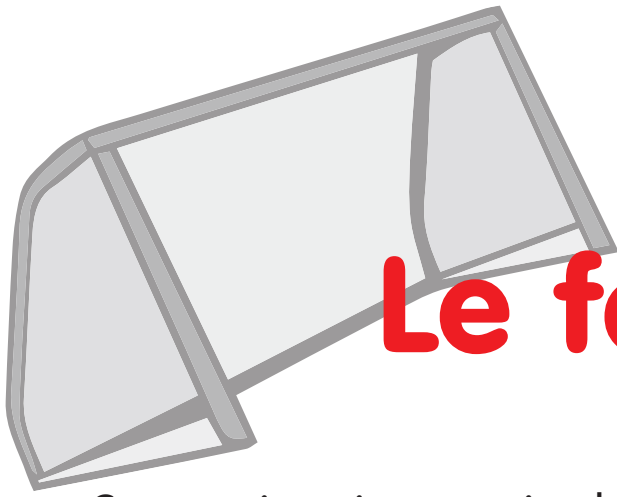
Tellement de buildings habités par des ripoux.
Ils pompent le sang des habitants tels des poux.
Le gouvernement est hostile.

Tant de gens qui se font kill. (tués)
Tant de gens qui possèdent le même profil.
Ils attaquent comme des reptiles.

On passe d'une favela à la ville.
On passe de la ville à la favela.
Quelques pas de séparation et pourtant,
Tant de différences.

Les routes étroites, les armes à tous les coins de rue.
La violence, la drogue et la mort omniprésentes au sein de la favela.
Les personnes armées qui crient « celui-là » pour désigner leur cible.

Tout commence bien avec un « ola » tout finit mal quelqu'un hurle.



Le football

Ce sport si magique, aussi technique à jouer que magnifique à regarder.

Ce sport qui nous fait vibrer, trembler, quand on voit nos équipes briller.

Le public prêt à sauter, les cordes vocales déchirées,
les joueurs en train de tout donner, de transpirer.

C'est le football

Partout dans le monde, et même dans nos écoles

C'est le football

Pour les petits et les grands

C'est le football

Pour passer de bons moments

C'est le football

Pour se retrouver entre amis,

Oui, c'est le football.

Que l'on aime ou pas le football,

C'est ce sport qui nous rassemble tous aux grandes occasions.

Peu importe notre âge ou l'intérêt que l'on y porte,
il reste le meilleur moment de partage, entre amis ou en famille.

Théo VERMESSE



Œuvres poétiques d'élèves dans le cadre d'un projet d'écriture en Co-intervention en 1 SEPIA et 1 INDIGO.

Nous sommes fiers et heureux de vous présenter les poésies réalisées par les élèves de première des Industries Graphiques du Lycée César Baggio.

Ce projet a permis aux élèves de faire valoir leurs talents professionnels ainsi que leur imagination littéraire.

Chaque poésie de ce recueil est illustrée d'une création personnelle d'élève.

L'équipe pédagogique.